

C'est une véritable SAGA familiale chez les NERON. En effet, des recherches généalogiques ont permis de définir que nous étions déjà présents sur notre commune au 17^e siècle et émouleurs de surcroît !

Les émouleurs étaient des ouvriers spécialisés en coutellerie qui travaillaient grâce à l'énergie produite par la rivière Durolle.

● Etienne

Mon grand père Etienne, fils de boucher, choisit le métier de sa mère coutelière malgré sa formation en boucherie. C'est ainsi que dans les années 1920, il créa une société coutelière spécialisée dans la fabrication de couteaux professionnels ainsi que de couteaux spécifiques destinés à l'exportation. Son atelier était contigu à sa maison d'habitation et ses moyens de production étaient rudimentaires. Néanmoins, la fée électrique rendit ce dur labeur moins pénible que celui de nos aïeux. La crise de 1929 et la chute de la livre sterling mirent à mal son activité.

● ● Jean

En 1957, mon père JEAN, décide à son tour de créer son entreprise, en partageant les locaux et les tourets de son père. Il se lance dans une production d'articles de table et de cuisine. C'est le temps des 30 glorieuses, la demande est importante et l'offre quoique multiple, réduite. Il faut produire plus vite et en plus grand nombre. Il acquiert alors une ancienne scierie qu'il transforme en usine. Il y installe progressivement des machines de plus en plus performantes qui lui permettent de suivre l'évolution technologique et l'évolution de la demande. Il développe même un atelier d'injection plastique au sein de son atelier jusque là dévolu en totalité au travail du métal. Il acquiert aussi la marque LA FOURMI, ancienne marque de fabrique locale déposée en 1899. En 1992 trop à l'étroit dans les locaux, un second atelier est créé à proximité de l'ancien, puis un troisième en 1995.

● ● ● Catherine

En 1996, moi Catherine, sa fille accepte la gérance en partage. J'ai débuté par un apprentissage de 3 ans à la production. Nous travaillions principalement pour des solderies, nous produisons en quantité des gammes classiques ayant un excellent rapport qualité prix ce qui a toujours assuré notre développement. Néanmoins, les couleurs étaient pratiquement bannies et l'environnement de travail très masculin... Créer des outils commerciaux, catalogue, site internet, développer de nouveaux réseaux, tels ont été mes challenges.

L'ombre de la mondialisation a assombri notre environnement commercial et nous a imposé une remise en cause totale. Nous avons retravaillé l'intégralité de nos gammes, nous en avons associé de nouvelles. Progressivement aussi, nous avons réindustrialisé l'atelier en mettant en place des machines outils de dernière génération à commande numérique et pourvues de robots.

Nous n' avons de cesse d'améliorer notre production et de créer pour rester comme nos aïeux des couteliers ...



THIERS. — Les Emouleurs et leurs chiens